

Bond Society

Des architectes engagées

Bond Society a été créée en 2015 par Christelle Gautreau et Stéphanie Morio avec la volonté de créer une agence d'architecture qui serait également une plateforme d'exploration des transitions. Transitions d'usages et transition écologique sont deux thèmes que l'agence croise dans chaque projet.

Christelle Gautreau et Stéphanie Morio, Architectes



L'environnement dans lequel évoluent les êtres humains a un impact sur leur santé. Le bâtiment joue avant tout un rôle d'abri pour se protéger du froid, du vent, de la pluie, du soleil, etc., garantissant la survie de l'espèce humaine. Sa conception et ses qualités participent à créer des conditions favorables à la bonne santé de ses habitants. Pour construire cet abri, nous utilisons des ressources qui ont elles-mêmes un impact sur l'environnement et donc sur la santé des habitants de cette planète.

C'est pourquoi, de notre point de vue, la question de la Santé dans le bâtiment s'étudie à deux niveaux :

- conception du bâtiment et création d'un abri qui garantira la santé de ses habitants,
- impact de la construction du bâtiment sur l'environnement, sur le territoire.

Bond Society est organisée autour de **quatre pôles complémentaires et indissociables :**

- **bond** : l'atelier d'architecture
- **rebond** : la cellule de recherche
- **bild** : la zone chantier
- **in.bond** : l'atelier d'architecture d'intérieur et de design

Chaque trait que nous dessinons a un impact sur l'environnement

Nous mentionnons souvent que nous avons grandi dans des écoles en béton, dans lesquelles on nous a enseigné à dessiner des bâtiments en béton, nous avons ensuite appris notre métier dans des ateliers où le béton était une évidence, personne ne nous parlait de l'impact de l'usage des ressources.

Nous avons été diplômées à la fin des années 2000, à la période où, sous l'égide des réglementations, il est devenu courant de tartiner du polystyrène sur les façades des bâtiments qu'ils soient neufs ou anciens. Poser un matériau polluant, fragile, peu pérenne sur les faces extérieures des bâtiments, nous n'avons jamais compris.

Créer un atelier d'architecture au milieu des années 2010, c'était inévitablement prendre conscience de nos responsabilités et se saisir de la question de l'impact de l'emploi de certains matériaux sur l'environnement, donc sur la santé des êtres humains. Pour chaque projet développé, nous procédons à une analyse des matériaux et des éléments qui vont constituer le bâtiment, leur provenance, leur impact. Notre but est de développer

des savoir-faire et des connaissances pour construire des projets les plus vertueux possibles d'années en années.

Le bon matériau au bon endroit

Dans le projet de l'école **Simone de Beauvoir** à Drancy, réalisé à six mains avec Antoine Daudré-Vignier, nous avons cherché à mettre le bon matériau au bon endroit. Le socle est réalisé en structure béton car il accueille des fonctions techniques, les façades du rez-de-chaussée sont réalisées en pierre auto-porteuse issues des carrières de Vassens situées à moins de 100 kms du chantier, assurant ainsi la résistance de l'ouvrage. Les niveaux supérieurs sont réalisés en structures et façades bois limitant l'impact carbone de la construction, ce matériau participe également à créer une atmosphère apaisée pour le jeune public. Nous avons dessiné et fait réaliser par des artisans de nombreux meubles à façon, essayant de limiter l'utilisation de matériaux issus de l'industrialisation.

L'air que nous respirons : ne plus avoir le droit d'ouvrir les fenêtres, apprendre et enseigner sous le bruit des bouches de ventilation !

Nous sommes confrontées quotidiennement à des paradoxes sur ces questions de santé et sur l'utilisation des ressources. On fabrique des machines qui aspirent et renouvellent l'air pour diminuer les consommations d'énergie et garantir la température idéale à l'intérieur. Or, installer ces centrales de traitement d'air nous oblige à dessiner des kilomètres de réseaux, à utiliser des matières pour les cacher, à consommer de l'électricité pour les faire fonctionner. Aujourd'hui, construire une école, c'est la dessiner avec des fenêtres qui ne s'ouvrent pas pour ne pas "perturber le système". Quand les enseignants et les enfants s'installent, ils se plaignent des nuisances sonores des bouches de ventilation malgré tous les traitements acoustiques et demandent l'arrêt du fameux système. Tout cela n'a aucun sens !

Sous le soleil exactement

Dans le projet *Aux pieds des Calanques* que nous réalisons avec Jean-Baptiste Pietri à Marseille, nous sommes interrogées sur le climat. On ne dessine pas les mêmes logements à Lille et à Marseille. Ici nous choisissons le béton pour ses qualités d'inertie, nous dessinons des façades épaisses et des débords pour limiter les apports de cha-



42 RUE CAMBRONNE, PARIS 15^e

96 Logements et bureaux, espaces e-sport et café – Livraison 2023

Le bâtiment de bureaux des années 1970 sera transformé en logements en coliving, bureaux en coworking, salle de spectacle e-sport, café-restaurant et espace associatif.

FICHE TECHNIQUE

Maître d'ouvrage : Covéa

Maître d'œuvre : Calq (Mand.) + Bond Society

Partenaires : S2T, Mugo, Mazet, Zefco, Alternative, STM

Surface : 8 000 m² sdp

Coût : 20 000 000 € HT

leur, nous plaçons les menuiseries au nu intérieur à 60 cm du nu des façades. Les alcôves créées par ces façades épaisses permettent de loger des usages comme un bureau, une banquette, une bibliothèque. Tous les logements sont traversants ou à double orientation afin de favoriser la ventilation naturelle.

Habiter seul, habiter au Nord ! C'est l'histoire du T1 mono orienté sans espace extérieur

Notre équipe est profondément engagée à dessiner des logements de qualité et pour tous. Nous avons mis en place des outils qui nous obligent à vérifier la qualité de chaque logement d'un projet : orientation, ventilation naturelle, qualité des espaces, degrés d'intimité, espaces extérieurs offerts, etc. Nous avons à cœur de créer des logements qui garantiront le confort autant pour un T1 que pour un T5 car ce n'est pas parce qu'on vit seul dans un studio que l'on habite forcément un logement mono-orienté au nord sans espace extérieur. Nous nous attelons à le faire entendre aux maîtres d'ouvrage et à trouver les meilleures solutions, même pour les petits logements.

L'habitat et vieillesse

Nous menons une recherche sur l'habitat senior nommée "Coup de Vieux", projet soutenu par le Pavillon de l'Arse, la ville de Paris dans le cadre de FAIRE. La relation entre l'habitat et le vieillissement est un sujet de société dont nous avons la responsabilité de nous emparer en tant qu'architectes.

Nous sommes parties explorer 10 lieux singuliers en France dans lesquels des personnes de plus de 60 ans ont choisi de créer l'habitat idéal pour les 30 prochaines années de leur vie. Tout y est pensé pour favoriser les rencontres, l'entre-aide et la réduction du coût afin de lutter contre la solitude et la précarité de nombreux retraités.

Ces coopératives d'habitants permettent de prolonger l'autonomie et de repousser l'âge de la dépendance. Nous sommes convaincues que nous devons inventer un habitat adapté au vieillissement et qui n'est pas forcément une maison de retraite.

Démolir ou transformer

Avant de construire des bâtiments vertueux, pensons à transformer ceux qui existent. Aujourd'hui, la transformation reste souvent plus onéreuse que la construction neuve, c'est une des raisons pour laquelle, nous continuons à démolir, à créer des déchets et à reconstruire. De nombreuses filières se développent notamment celles du réemploi des matériaux déposés, mais cette démarche est encore peu pratiquée. En parallèle, nous tentons de faire bouger les choses en nous formant à l'exercice complexe de la transformation et en la défendant auprès des maîtres d'ouvrage. Dans le projet du 42 Cambronne, à Paris, que nous réalisons avec CALQ, nous transformons un bâtiment de bureaux dessiné par l'architecte Marcel Roux dans les années 1970. Dans sa deuxième vie, l'immeuble va accueillir des logements en coliving et un espace de coworking. Nous avons conservé le maximum de l'existant dont la façade et utilisons des matériaux issus du réemploi.

ÉCOLE SIMONE DE BEAUVOIR, DRANCY (93)

10 classes, centre de loisirs, restaurant scolaire Livré en 2020

Des jardins pédagogiques sont situés dans la cour et dans les patios des étages. La structure en bois reste apparente dans les classes. La façade de rez-de-chaussée est revêtue en pierre de Vassens.

FICHE TECHNIQUE

Maître d'ouvrage : ville de Drancy

Maître d'œuvre : Daudré-Vignier & Associés (mand.) + Bond Society

Partenaires : Sylva Conseil, Laboratoire I+A, Eco+Construire, Albert & Co, Gt2e, META.

Surface : 2 100 m² sdp

Coût : 5 800 000 € HT

